

d'ajournement devant la Chambre" ajoute-t-il. "Nous ne pouvons lever la séance." Si personne n'avait présenté une telle motion, Morin serait mort à son poste sans bouger. Quand orateur a-t-il mieux observer les règles du droit parlementaire ?

Au lendemain des émeutes de Montréal, les tories qui ont, de si déplorable façon, manifesté leur loyalisme envers le représentant du roi, se font les prédicants de l'annexion. On voit bien encore dans ce mouvement la mesure du patriotisme et de la loyauté de ces fanatiques qui sont prêts à fouler aux pieds le drapeau britannique et passer sous la domination de l'étranger, parce que la majorité du Bas-Canada ne veut pas se soumettre à leurs exigences injustes. Parmi les annexionistes les plus notoires, figurent John Molson, John Rose, L. H. Holton, John Redpath et d'autres.

Louis-Joseph Papineau a l'immense tort de faire cause commune avec les anglais annexionistes. Papineau est revenu de Londres en 1845, imbu des idées ultra démocratiques qui sont à la mode du jour en France. Dès son retour, il refuse d'appuyer Lafontaine et Morin et devient bientôt le chef de l'aile radicale démocratique, qui groupe à Montréal un grand nombre de jeunes gens de grand talent, parmi lesquels on trouve Antoine-Aimé Dorion, Éric Dorion, Papin, Daoust, Laberge, Laflamme, Doutre, Gustave Papineau, Labrèche-Viger et plusieurs autres. Papineau, leur chef, reproche à Lafontaine d'avoir accepté le gouvernement responsable qu'il a pourtant réclamé lui-même pendant vingt années de luttes mémorables. La scission du parti libéral du Bas-Canada, et, l'opposition outrancière de Papineau, qui rallie une partie de la jeunesse de Montréal autour de lui, causent à Lafontaine un amer chagrin et lui inspirent un dégoût profond des choses politiques. Il démissionne pour devenir juge de la cour d'appel.

Voici qu'elle a été l'évolution des partis depuis 1840. Lafontaine et Morin sont restés les chefs du groupe, qui, au lendemain de l'Union, a conquis le gouvernement responsable avec l'appui des réformistes du Haut-Canada. Dans cette dernière province, les tories, partisans du Family Compact, unis d'abord aux conservateurs du Bas-Canada, forment bientôt une alliance avec l'aile libérale radicale, pour faire une opposition au parti de Lafontaine. Celui-ci, profondément affecté par l'ingratitude de certains de ses amis, et, par la scission des libéraux et la fondation du parti démocratique, qui divisait ainsi la population française, s'est retiré ainsi que Baldwin vers 1855. C'est alors que s'effectue la coalition des tories avec Morin représentant du parti de Lafontaine.

Auparavant, au mois d'octobre 1851, Francis Hincks et Augustin Norbert Morin sont devenus premiers-ministres conjoints du Canada-Uni. A cette époque, le parti libéral proprement dit, est étroitement uni sous la direction de Morin et son ministère accomplira des œuvres considérables. En 1852, il établit la première ligne régulière de vaisseaux à vapeur entre l'Angleterre et le Cana-